



## MINISTÈRE DE LA DÉFENSE



**COLLÈGE INTERARMÉES  
DE DÉFENSE**

Paris, le 24 mars 2005

*Groupement enseignement général*

Chef d'escadron  
Marc Henri WRONSKI  
A1

### **Fiche de géopolitique**

**OBJET** : sujet n° 1... / Bilan géopolitique intérieur et extérieur de la Russie

**P. JOINTE(S)**

L'actualité du sujet est rappelée par la récente visite en Europe du président BUSH et ses remarques acerbes sur l'état de la démocratie en Russie. Cette dernière demeure un acteur important et courtisé des relations internationales mais sa place reste très fluctuante. Héritière principale de l'Union Soviétique la Fédération de Russie est un pays en transition. Ayant rejeté par la force des événements un modèle hégémonique ce pays cherche à créer un système politique et économique qui lui conviendra et qui le fera admettre sans réserves dans le concert des nations. Héritage d'un passé proche, l'axe majeur du pays est le président Vladimir POUTINE. Despote asiatique pour les uns, stratège capable pour les autres il domine la politique russe.

**La Russie continue de se battre pour sauvegarder un rang de puissance significative dans les affaires du monde.**

\*\*\*

## 1 Géopolitique intérieure

### 11 Déterminants géopolitiques des objectifs de puissance

La Russie nouvelle est traversée par de nombreux pouvoirs qui tentent de trouver leur place sur les dépouilles de l'URSS. Le président POUTINE s'y est opposé.

.Pays gigantesque, il est composé d'entités territoriales qui ont souhaités obtenir des niveaux d'autonomie important. Elles recourent généralement des fractures ethniques et religieuses. Les slaves chrétiens sont majoritaires à l'ouest et au centre du pays et présents partout ailleurs. Ils représentent 81% de la population de la fédération. En revanche, la Volga et les contreforts du Caucase sont habitées de peuples qui, non slaves, ont été dirigés voir spoliés par ces derniers. Ils sont cependant descendants des peuples qui ravagèrent l'antique Russie. Les ressentiments de part et d'autre sont anciens. Musulmans au sud ils sont tentés par les sirènes de l'indépendance et de l'islamisme.

En 2002, fort de la destruction des structures majeures de la rébellion tchéchène, le président russe a pu retirer une partie des troupes hors de cette république. Bien que les fondamentalistes aient pu porter de rudes coups à la Russie, Moscou et Beslan, leur aptitude à conquérir leur indépendance s'est effritée. Ils restent dangereux mais comme de « simples » terroristes.

Initialement élus, les gouverneurs de provinces ont réclamés des pouvoirs importants et une autonomie croissante de Moscou. Le gouvernement les a contenu et les a transformé en Préfets nommés et aux ordres. V POUTINE souhaite mettre en place une centralisation « gaullienne ».

Cependant, des oppositions subsistent. Elles suivent des découpages identitaires et religieux et pourraient se réveiller aux marches de l'empire. La croissance démographique, globalement négative de 0,6%, est de surcroît très différente selon le groupe considéré ; en diminution très sensible pour les slaves et en croissance pour les musulmans.

### 12 déterminants idéologiques

La Russie a hérité des attributs de puissance de l'ex URSS mais aussi de ses modes de fonctionnement.

Officiellement démocratie libérale elle a du mal à se fondre dans le moule.

Le nombre de partis est important en Russie mais dans les faits le pouvoir est confié au parti du président POUTINE. Le peuple russe a tacitement accepté moins de démocratie contre davantage de sécurité et de prospérité. Il autorise le pouvoir à lutter contre ceux qui pourraient le remettre en cause. L'illustration en est la mise hors de course des oligarques qui ont tenté de peser sur la scène politique à l'instar de messieurs KHODORKOVSKY et BERESOVSKY et la dispersion de leurs groupes industriels. Les élections présidentielles de 2004 ont données 71,4% des voix au président sortant. Elles ont constaté la déroute des libéraux dont le leader a été assassiné.

V POUTINE peut compter sur 66% des députés de la Douma ce qui l'autorise à modifier la constitution. Il n'y a pas aujourd'hui d'alternative crédible au pouvoir en place et le chef de l'Etat envisage déjà les solutions qui lui permettront de rester au pouvoir à l'issue de son deuxième mandat présidentiel, constitutionnellement le dernier.

Doté d'une indéniable popularité, il est le « chef » tel que les russes l'ont de tous temps souhaité. Pour donner à son pouvoir une apparence plus convenable, le président a transformé son parti en deux entités distinctes avec la création d'un « Parti de la Vie » dont le loyalisme à l'égard du chef de l'Etat ne fait aucun doute. Quand le besoin s'en fait sentir, il fait route au côté des nationalistes et de l'Eglise orthodoxe.

### 13 Détermination de moyens de puissance

Les alliances de la Russie ont évolué en trois temps. V POUTINE a d'abord cherché à se rapprocher des USA. A ce propos les attentats du 11 septembre ont été une chance pour lui. La guerre contre le terrorisme devait voir l'union sacrée de deux puissances de même rang. Mais les Etats-Unis ne l'ont pas vu de la sorte et ont voulu contraindre la Russie à un rôle subalterne et ont continué de bâtir leur réseau anti-missiles.

Et soudain, ce fut le drame, devant ces déceptions, le président russe va se ranger dans « le camp de la paix ». Ce dernier est conduit par la République fédérale d'Allemagne et la France. La Russie entreprend donc un partenariat avec l'Europe. Elle le veut fort et n'hésite pas à le qualifier « d'organique ». Pour elle, il doit couvrir l'ensemble des relations possibles entre les états et se préoccuper certes de problèmes stratégiques et économiques, mais aussi de droit et d'éducation entre autres. Mais la Russie a une conception issue de la guerre froide des relations entre des états amis. Un allié ne doit pas être regardant avec la politique intérieure de ses partenaires, cela est valable pour la Tchétchénie. Cependant, l'Europe moderne n'estime pas pouvoir fermer les yeux.

Le président POUTINE va s'éloigner de ses deux anciens alliés et se rapprocher à titre principal de la Chine populaire mais aussi de l'Inde. Cette alliance renforce de plus sa volonté de devenir dans un premier temps une superpuissance énergétique, ses nouveaux alliés devant importer une part majeure de leurs besoins en énergie. La restructuration du groupe Youkos au moyen de capitaux russes, chinois et indiens en est une illustration parfaite.

L'Armée russe n'est plus celle de l'URSS. Autrefois enfant chéri du régime, elle a pâti de la chute de l'Empire. Cependant, elle est de nouveau l'objet des faveurs du régime et des crédits en augmentation lui sont réservés. L'objectif est double. D'une part faire progresser le niveau opérationnel en augmentant les crédits dédiés aux entraînements, au maintien en conditions et les soldes. D'autre part continuer par des efforts de recherche et industriels à produire des armements de haute qualité capable de rivaliser à l'export comme au combat avec les meilleures productions mondiales. L'Armée Rouge redresse la tête.

\*\*\*

## 2. Forces extérieures agissants sur le système

### 21 déterminants géopolitiques des objectifs de puissance

La Russie représente de telles potentialités que l'ensemble des acteurs extérieurs a des intérêts dans le pays. Cependant la manne pétrolière consécutive à l'augmentation des prix du pétrole a profité au pays. La Russie rembourse ses dettes et diminue d'autant le poids de ses créancier qui autrefois était prépondérant. L'étranger a intérêt à investir en Russie, il n'a plus les moyens de lui dicter sa politique. Vladimir POUTINE a réorganisé le poids de ses créanciers. Il a diminué l'importance relative des occidentaux au premier rang des quels le américains pour favoriser ses nouveaux alliés de l'est : Chinois et Indiens.

La Russie est gigantesque, elle s'étend sur plus de 17 millions de kilomètres carrés, et s'étend sur 10.000 Km d'est en ouest. A cheval sur l'Occident et l'Orient, elle possède pratiquement toute les richesses minières et naturelles qu'il soit possible de trouver et représente de ce fait une nation incontournable. Elle exporte pour 108 Milliards de dollar annuellement dont 55% de minerais et produits énergétiques. Tous ses voisins immédiats en dépendent exclusivement, l'occident et la Chine en dépendent grandement. Ses réserves en produits stratégiques font partie des plus importantes de la planète, ce qui explique la mansuétude dont elle a fait l'objet des américains.

Economie en mutation, la Russie est un marché qui représente de formidables potentialités pour les pays industrialisés. Ses importations de biens et de services ont cru de près de 20% entre 1974 et 2002. Elle est devenu un client fiable bien que toujours quelque peu risqué. Sa balance des paiements présente en 2002 un solde favorable de 9,5 milliards de dollars et son PIB croît de façon continue : +5% en 2001, + 4,3% en 2002.

## 22 Déterminants idéologiques des objectifs de puissance

La Russie et les élites qui la dirigent actuellement ont un objectif idéologique majeur, la restauration de sa puissance dans le monde.

Héritière du messianisme slave qui voyait en Moscou la troisième Rome et de l'Union soviétique qui voulait étendre son modèle au reste de la planète, elle ne peut vivre sans grandeur réelle ou rêvée. Vladimir POUTINE a une politique qui oscille entre deux pôles : libéralisme et nationalisme mais toujours dans l'optique de la grandeur de son pays. Il agit avec toute la naïveté des slaves : il lui faut non seulement les outils de la puissance mais aussi le respect formel et l'amitié sincère des autres nations. Les américains n'ont pas su le voir et à leur grande surprise ont été remerciés.

Les Droits de l'homme s'ils ne sont pas niés ne sont pas pour ce pays prépondérants. En Russie la raison d'Etat prévaut et jamais l'intérêt de l'individu ne sera préféré à la gloire de la « Rodina ».

Cependant, des groupes extrémistes développent des arguments idéologiques qui visent à agir sur le système. Nationalistes et Communistes regrettent les temps où la Russie puis l'Union soviétique imposaient leur vision sinon au monde du moins à son proche environnement. Ils souhaitent le retour à cet âge d'or durant lequel la liberté était échangée contre la sécurité et le sentiment d'appartenir à un pays puissant et craint, à un projet planétaire dont la voix était écoutée avec révérence. L'importance de ce courant oblige le gouvernement russe à le prendre en compte. Mais il peut aussi l'instrumentaliser pour mener à bien sa politique comme le démantèlement de certains groupes industriels ou une politique offensive en Tchétchénie.

## 23 Détermination de moyens de puissance

La Russie possède une armée qui en dépit de ses faiblesses possède une incontestable supériorité sur ses plus proches voisins. Elle peut aussi dissuader l'hyperpuissance d'intervenir de façon trop visible, le traitement des affaires Tchétchènes par l'Occident le prouve.

Son influence occulte et l'efficacité de ses moyens de renseignement ne sont pas négligeables. Si le FSB a plus ou moins abandonné ses anciens objectifs, quasiment tous militaires et politiques, il a avec réussite reconverti son action vers le renseignement économique et ses agents pillent avec la bénédiction de leurs chefs le patrimoine industriel de leurs rivaux.

Puissance exportatrice de minerais et de pétrole de premier plan, la Russie a compris toute la puissance qu'elle peut en retirer. Elle veut devenir la première puissance énergétique mondiale. Puissance basée sur le triptyque : Pétrole, gaz, pipelines. Cet objectif allié à la maîtrise de la diffusion de ses autres ressources est pour ses dirigeants la première marche de son accession à la puissance tout court.

\*\*\*

## Conclusion

**A moyen terme**, le président russe veut poursuivre le développement de son influence sur ses plus proches voisins, en particulier l'Ukraine, la Biélorussie et la Moldavie donc développer ses moyens d'action tant diplomatiques que militaires. Il veut, dans un souci de cohérence, assurer la main mise de l'Etat sur les ressources stratégiques et centraliser les autorités déconcentrées et décentralisées de la Russie.

**A long terme** les acteurs extérieurs du système devront négocier avec une puissance qui se donne les moyens de son rang et veut être respectée. Pragmatique, à la russe, elle se « donnera » à qui saura la comprendre.